Les clowns tristes
Nouvelles confirmées
Publié par : couscous
Publié le : 06-04-2015 10:00:25

Seconde réponse au défi d'Exem :

http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=3434&forum=21

« Nous sommes réunis en ce jour pour rendre un dernier hommage à Gilles. »

Voici les premières paroles du prêtre, le Père Patrick, diacre à l'église Saint Genèse de Bourges. Il s'adresse à une assemblée très loin des clichés habituels de gens en vêtements sombres. Les personnes qui lui font face sont affublées de perruques vertes, rouges ou bleues, donnant l'impression d'une réunion syndicaliste la veille d'une grève générale en Belgique. Ils portent des pantalons et des vestes trop larges aux couleurs criardes, spectacle qui donnerait des sueurs froides à Jean-Paul Gaultier. Les visages sont peinturlurés et le maquillage autour des bouches dessine des sourires factices alors que les lèvres sont pincées et frémissantes. Seul un clown blanc aux larmes factices semble ne pas détoner dans la cérémonie.

Au milieu de la nef est placé un cercueil en bois brut auquel sont attachés des ballons de baudruche gonflés à l'hélium donnant l'impression de tenter désespérément d'emporter leur lourd fardeau vers les voûtes centenaires de l'édifice.

Après ses traditionnelles phrases d'introduction, l'homme d'Eglise invite Auguste, assis au premier rang à s'avancer sur l'estrade menant au chœur. Ce dernier monte péniblement les quelques marches, gêné par ses chaussures démesurées. Il fouille ses poches, en sort une souris blanche qu'il replace aussi sec et finit par retrouver son morceau de papier froissé. Il se racle la gorge bruyamment avant de commencer :

« Gilles était apprécié de tous. Il a commencé comme jeune clown dans le cirque familial avant de devenir le clou du spectacle. Nous nous souvenons tous de son audace et de sa bonne humeur communicative. Il adorait surprendre et surtout provoquer l'hilarité. Mais sa dernière blague nous laisse un goût amer. Pour amuser la galerie, il a jonglé avec des M&M's. Mais un de ces bonbons est resté bloqué dans sa gorge. Comme il était coutumier à nous faire de mauvaises blagues, nous n'avons pas cru à son agonie et il a succombé. Adieu donc mon ami. Désormais tu feras rire au ciel. »

Le prêtre remet un cierge enflammé à Monsieur Loyal. Celui-ci se lève et allume les feux de Bengale disposés autour du cercueil. Les étincelles lumineuses crépitent et font luire les yeux humides de l'assistance.

Après les diverses lectures plus saintes les unes que les autres par le prêtre, chacun est invité à l'offrande. Suivant les dernières volontés du défunt, la chanson « A la queue leu leu » de la Bande à Basile se met à résonner dans l'édifice. Les clowns se lèvent, se placent en file indienne, les mains sur les épaules de celui qui le précède. Le défilé tourne autour du défunt. Les pièces sonnent en chutant les unes sur les autres dans le panier d'osier. Auguste reçoit une petite carte souvenir en remerciement de son modeste don, très modeste même car il a déposé un bouton de sa chemise. Il sourit à la vue de la photo de son meilleur ami en habit de clown. Il est pris d'un fou rire en découvrant au dos un bon de réduction pour un célèbre fast-food américain qui, comme tout le monde le sait, soutient la cause des clowns.